



ULBS

Universitatea "Lucian Blaga" din Sibiu

Școala doctorală interdisciplinară

Domeniul de doctorat: FILOLOGIE

TEZĂ DE DOCTORAT

**LA POÉTIQUE DE LA TRACE ET DE L'EMPREINTE DANS LA CRÉATION
D'ANNIE ERNAUX**

doctorand:

IRINGÓ, CORA (ABRUDAN)

conducător științific:

MARIA-ELENA, MILCU

SIBIU 2020

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
La poétique de la trace et de l’empreinte dans la création ernalienne.	1
1. Éléments de contextualisation.....	1
2. Intérêt scientifique et motivation du choix du sujet	11
3. Intérêt personnel du choix du sujet	12
4. Hypothèses et objectifs de la thèse	13
5. Éléments de problématique.....	15
6. Plan de thèse	16
CHAPITRE I.....	22
1.1. L’histoire «de la trace et de l’empreinte» – enjeux actuels.....	22
1.1.1. Phénoménologie, étymologie et sémantique de la trace et de l’empreinte.....	22
1.1.2. La pensée de la trace chez Jacques Derrida – la trace «archi-phénomène de la mémoire»	30
1.1.3. La trace e(s)t <i>l’illéité</i> chez Emmanuel Lévinas	33
1.1.4. «Le paradigme de l’indice» de Carlo Ginzburg	35
1.1.5. La trace, la mémoire, «les madeleines personnelles et collectives» et la trace ricœurienne chez Annie Ernaux	37
1.1.5.1. La trace et l’empreinte inscrites dans la mémoire, l’histoire et l’oubli.....	38
1.1.5.2. Temps, récit et trace écrite	50
1.2. La création d’Annie Ernaux au carrefour des siècles	55
1.2.1. L’écriture de vie d’Annie Ernaux - enjeux postmodernes et contemporains.....	55
1.2.2. «Écrire la vie» entre fusion et fission. Pour un nouveau genre autobiographique.....	75
CHAPITRE II - LA TRACE DU LECTORAT	88
2.1. Les traces ou «les témoignages écrits» laissés par le lectorat sur la création et sur Annie Ernaux	88

2.1.1. La trace et le lectorat	88
2.1.2. L'impact des approches critiques sur le lectorat	94
2.1.3. Les monographies	100
2.1.4. La sociocritique.....	103
2.1.5. L'étude de genre (l'écriture féminine vs. le féminisme)	108
2.1.6. La critique génétique (textuelle).....	115
2.1.7. Approche formelle et stylistique.....	116
2.1.8. L'analyse intersémiotique (la photo-image et l'écriture)	122
2.1.9. L'approche psychologique et psychanalytique	124
2.1.10. La dimension réparatrice (thérapeutique) de la littérature et le trauma	127
2.1.11. La réception médiatique.....	129
2.1.12. L'analyse anthropologique, phénoménologique et philosophique	134
2.2. Les traces laissées par les études critiques dans la conscience de l'écrivaine.....	140
2.2.1. L'écrivaine, critique et théoricienne	140
2.2.2. Les empreintes affectives laissées par la remise des prix	150
2.3. Les traces laissées sur le lectorat et le rôle du lecteur non avisé dans la réception des travaux ernaliens (le transfert, le don et l'échange).....	152
2.4. Les milieux et les moyens de vulgarisation des travaux ernaliens	162
2.4.1. Les colloques et les séminaires	166
2.4.1.1. Les colloques	166
2.4.1.2. Le moment Annie Ernaux au Collège de France et Antoine Compagnon .	169
2.4.2. Les journaux littéraires et non-littéraires.....	170
2.4.2.1. Les cybersphères	171
2.4.3. Le théâtre	176
2.4.4. Le cinéma	177

CHAPITRE III - LA TRACE IDENTITAIRE	179
3.1. La trace et l'identité	179
3.1.1. L'histoire et l'étymologie du concept <i>d'identité</i>	179
3.1.2. Mêmété. Ipséité, l'autre et l'identité relationnelle	189
3.1.3. L'identité personnelle médiée par la narration	192
3.1.4. La trace et l'identité (personnelle et narrative) chez Annie Ernaux.....	194
3.1.5. La mémoire collective et l'identité relationnelle ernalienne.....	196
3.2. Les empreintes ou les «impressions» affectives et les traces matérielles, constituants de l'identité personnelle et créatrice (narrative) ernalienne	205
3.2.1. L'empreinte affective du monde et des lieux d'origine et le <i>retour</i> réparateur	208
3.2.1.1. La trace biographique d'Annie Ernaux	208
3.2.1.2. La métaphore du retour	210
3.2.1.3. Le monde parental	214
3.2.1.4. La trace identitaire féminine	225
3.2.1.5. L'empreinte maternelle	227
3.2.1.6. Le rôle d'acculturation de sa mère.....	234
3.2.1.7. L'expérience du mariage et la maternité	238
3.2.1.8. L'empreinte professionnelle	242
3.2.1.9. L'empreinte affective du père	243
3.2.1.10. L'empreinte de l'éducation.....	247
3.2.1.11. La religion	249
3.2.1.12. L'empreinte langagière.....	252
3.2.1.13. L'empreinte affective de sa sœur – le trauma.....	257
3.2.1.14. L'inscription de l'histoire individuelle dans celle collective	261
3.2.2. L'empreinte des lieux - les marqueurs spatiaux affectifs - «les endroits de la mémoire»	268

3.2.2.1. «Y» ou Yvetot – lieu premier	268
3.2.2.2. Les voyages initiatiques	272
3.2.2.3. Les voyages professionnels et les lieux des amours.....	273
3.2.2.4. La ville nouvelle d'adoption	277
3.2.3. Les métaphores récurrentes - les marqueurs identitaires.....	282
3.2.3.1. La glace	282
3.2.3.2. Le trou (le gouffre).....	284
3.2.3.3. La place	286
3.2.4. L'empreinte affective et la trace de la mémoire collective	288
3.2.4.1. La chanson populaire.....	288
3.2.4.2. La musique classique, le jazz.....	292
3.2.4.3. La peinture	293
3.2.5. Les traces matérielles.....	294
3.2.5.1. Les <i>restes</i> d'une vie.....	294
3.2.5.2. Les photos.....	295
3.2.5.3. Les cartes postales, les archives, les journaux.....	297
3.2.6. Les empreintes affectives, corporelles et cérébrales – les passions, les désirs et les traumas.....	304
3.2.6.1. La trace événementielle et les impressions affectives	304
3.2.6.2. Le corps et les traumas	314
3.2.6.2.1. Le corps et la chair.....	314
3.2.6.2.2. Le corps avorté.....	323
3.2.6.2.3. Le corps enceint (accouchant).....	325
3.2.6.2.4. Le corps malade, vieux, souffrant et mort.....	326
3.2.6.2.5. Le corps amoureux, passionnel et la corporéité sexuelle	332

3.2.6.2.6. Les désirs, les passions et l'érotisme de la chair	335
3.2.6.3. La honte et sa dimension traumatique	343
3.3. Les traces matérielles et les empreintes affectives laissées par les rencontres livresques et idéologiques sur l'identité créatrice ernalienne	348
3.3.1. De la révélation à la référence	348
3.3.1.1. L'empreinte beauvoirienne.....	353
3.3.1.2. L'empreinte de Sartre et de Flaubert.....	358
3.3.1.3. L'empreinte proustienne	359
3.3.1.4. L'empreinte de George Perec	360
3.3.1.5. L'empreinte de Marguerite Yourcenar.....	361
3.3.2. Les rencontres idéologiques	361
3.3.2.1. La pensée littéraire	361
3.3.2.2. La résonance de l'empreinte bourdieusienne dans l'art ernalien	365
3.3.2.3. L'impact de la pensée marxiste	369
CHAPITRE IV - LA TRACE ÉCRITE	372
4.1. Trace et écriture	372
4.2. L'écriture et le travail du texte	380
4.2.1. «La main qui écrit».....	380
4.2.2. Écrire depuis «l'amour en séparation».....	384
4.2.3. Le spectre de son premier roman.....	388
4.2.4. L'instauration et la «place» de l'écriture dans la vie d'Annie Ernaux	389
4.2.5. La trace de critique et théoricienne	393
4.2.6. Le livre «à venir»	394
4.2.6.1. La recherche de la forme et du style	394
4.2.6.2. L'écriture factuelle.....	399

4.2.6.3. La dimension collective du «je» dans l'écriture.....	408
4.2.6.4. La trace langagière	411
4.2.6.5. L'intertextualité, pratique textuelle ernalienne	415
4.2.6.6. Les traces de son «chantier» d'écriture: le journal intime, extime et le journal de l'écriture.....	424
4.2.7. L'écriture comme engagement, la dimension <i>politique</i> de l'écriture	430
4.2.8. L'écriture et la photographie. Écrire avec la photographie.....	436
4.2.9. Écriture, chanson et peinture.....	450
4.2.10. L'écriture au féminin.....	459
4.2.11. Écriture et féminisme	469
4.2.12. Le trauma et la fonction réparatrice de l'écriture.....	473
4.2.13. Les instances du trauma	478
4.2.14. Écrire pour sauver, restituer, réparer et s'harmoniser.....	484
4.2.15. La liberté de l'écriture.....	487
4.3. Le don ernalien.....	489
4.3.1. L'écriture comme un «étant donné»	489
4.3.2. Les manuscrits-l'«archi-trace» de la création ernalienne	501
4.3.2.1. Traces et empreintes dans deux manuscrits	508
4.3.2.1.1. <i>Une femme</i> (NAF 28647, (boîte 5)).....	509
4.3.2.1.2. <i>La place</i> , NAF 28647 (boîtes 3-4)	514
Conclusions et perspectives.....	526
1. Rappel de la problématique.....	526
2. Discussion et résultats de la recherche	528
4. Limites et perspectives de la recherche	557
BIBLIOGRAPHIE.....	559

Rezumat

Cuvinte cheie: Annie Ernaux, po(i)etica, urma, amprenta, scrierea de viață, memoria individuală și colectivă, *recuperarea-restituirea-«repararea»-armonizarea*, timpul trăit, viața și ființa, identitatea narativă, valențele terapeutice ale scriiturii, darul.

Annie Ernaux – urmele unei vieți și ale scriiturii

Scriitoare franceză contemporană de origine normandă, Annie Ernaux s-a născut la 1 septembrie 1940 la Lillebonne (Seine-Maritime) unde aceasta petrece primii săi ani de viață, mutându-se apoi cu părinții săi în localitatea Yvetot, o comună situată în Normandia, reprezentând locul și lumea sa de origine descrise în mod recurent în textele sale.

Primele sale trei scrieri concepute la frontiera dintre autobiografie și romanul autoficțional sunt construite în jurul unor evenimente și experiențe decisive din viața scriitoarei (avortul circumscris lumii sale de origine, experiența de adolescență sau cea privind condiția de femeie) în cărțile publicate la Éditions Gallimard: *Les armoires vides* (1974), *Ce qu'ils disent ou rien* (1977), *La femme gelée* (1981). *La place* (Éditions Gallimard, 1983) îi aduce Premiul Renaudot (1983), scrierea sa îndreptându-se spre un «eu» puternic asumat și veridic, renunțând pentru totdeauna la autoficțiune, adoptând o scriere obiectivă, factuală, neutră. În 1988 scriitoarea publică *Une femme* (Éditions Gallimard), text pe care îl dedică mamei sale și care este o narațiune de filiație cu *La place* (dedicată tatălui său). *La honte* (Éditions Gallimard, 1977) și *L'événement* (Éditions Gallimard, 2000) sunt scrieri «auto-socio-biografice», în timp ce jurnalele intime *Passion simple* (Éditions Gallimard, 2001) și *L'occupation* (Éditions Gallimard, 2002) pun în prim plan pasiunile trăite de scriitoare dar dintr-o perspectivă impersonală. În 1996 Annie Ernaux publică un jurnal «monotematic» (conceptul est propus de Françoise Simonet-Tenant), *Je ne suis pas sortie de ma nuit*, jurnal care a fost ținut de autoare în timp ce mama sa suferea de Alzheimer. Acesta este urmat de apariția la Éditions Gallimard a trei «etnotexte», jurnale extime care oferă o radiografie a cotidianului: *Journal du dehors* (1993), *La vie extérieure* (2000) și *Regarde les lumières mon amour* (2014). Una dintre cele mai reprezentative texte, *Les années* (Éditions Gallimard, 2008) cuprinde în paginile sale istoria de aproape șaiszeci de ani, descriind realitățile socio-culturale și politice ale societății franceze după cel de-al doilea război mondial și până în momentul scrierii prezentului text.

În 2011 s-a publicat sub auspiciile Éditions Quarto Gallimard, volumul *Écrire la vie*, care cuprinde aproape toate scrierile ernaliene cu excepția jurnalului său de scriere *L'atelier noir* (Éditions Busclats, 2011) și a cărților rezultate în urma întrevederilor în cadrul cărora scriitoarea explică arta sa poetică: *Le vrai lieu, entretien avec Michelle Porte* (Éditions Busclats Gallimard, 2014), *L'écriture comme un couteau. Entretien avec Frédéric-Yves Jeannet* (Éditions Busclats Gallimard, 2011). În 2011 autoarea publică un text sub formă epistolară, *L'autre fille* (Édition NiL)

dedicată sorei sale decedată, Ginette iar în 2016 publică *Mémoire de fille*. Ultima carte apărută la Éditions Gallimard, este *Hôtel Casanova et autres textes brefs*, 5 martie 2020.

-/-

Cercetarea și recuperarea urmelor și a amprentelor ca de altfel și repararea și armonizarea apar ca urmare a instaurării scrierii, ea însăși devenind o urmă (scrisă) a urmei și a amprentei. Scrierea de viață înseamnă salvarea și restituirea unei istorii individuale sau/și colective la frontiera dintre realitate și ficțiune. Și totuși, astfel ca istoria restituită să aibă caracter real și autentic, scriitura trebuie să transpună viața așa cum a fost, fără a o ficționaliza sau metaforiza, rezultând o scriere lipsită de orice intenție de ficționalizare.

Lucrarea noastră a prins contur în jurul problematicii explorării scrierii de viață și a artei ernaliene din perspectiva gândirii fenomenologice și hermeneutice, teoretizată de Paul Ricœur, Jean-Luc Marion, Jacques Derrida, Emmanuel Lévinas și Carlo Ginzburg. Această perspectivă o considerăm extrem de apropiată de gândirea scriitoarei care se conturează în jurul problematicii urmei și a amprentei. Dacă am dori să metaforizăm abordarea noastră, am putea spune că Annie Ernaux ar fi putut să îndeplinească cel mai bine dorința lui Paul Ricœur, aceea de a găsi «un[o] justițiar(ă)», «poetul» pentru a spune «adevărul», în relație cu permanenta sa căutare a adevărului și cu filosofia ricœuriană a voinței.

Creația ernaliană este caracterizată în integralitatea sa de un efort de «reparare», de conciliere, scriitura primind accente terapeutice ca și de un efort de armonizare la mai multe paliere: cu sine dar și cu alții, cu lumea de origine dar și cu lumea de adopție, mica burghezie franceză. În lanțul causal pe care l-am propus și integrat în cercetarea noastră și ai cărei constituenți sunt: *recuperarea-restituirea-«repararea»-armonizarea*, am înscris conceptul de *căutare identitară* a scriitoarei (a identității creatoare sau «narative» după Paul Ricœur). Această căutare este circumscrisă filosofiei fenomenologice a cărei gândire și concepte - *memoria materială, amintirea, procesul de rememorare, timpul trăit, viața și ființa, urma și amprenta, corpul suferind și mort, corpul pasional și îndrăgostit, «identitatea narativă», căutarea identitară, conceptul de dar (de «ființă dăruită»), ca și valențele terapeutice ale scrierii* – întregesc și explică creația ernaliană.

De asemenea, conceptele de *urma și amprentă* văzute în capacitatea lor de «conectori» sau de «ruptură» (Paul Ricœur) sau de «pierdere», trimit la istorie, la un timp trecut și la uitare, salvat grație scrierii, a urmei scrise. Am analizat recurența acestor două concepte în scrierile ernaliene din perspectiva fenomenologiei lui Paul Ricœur, interogându-le în dialogul pe care îl construiesc cu conceptele de memorie, istorie, timp trăit, narațiune, identitate personală și narativă dar și alteritate. Gândirea lui Jacques Derrida ne-a conferit cadrul optim pentru a analiza urma scrisă ernaliană din perspectiva «arhi-urmei» sau a urmei originale, în timp ce conceptul de «paradigmă a indicelui» teoretizat de Carlo Ginzburg, ne-a permis o abordare antropologică și culturală a conceptului. Urma include și dimensiunea de alteritate sau «ileitate» la Emmanuel Levinas, sau de «diferență» la Jacques Derrida.

Pentru a urmări procesul de creație ernaliană, am pus în dialog po(i)etica și conceptele de urmă și amprenta din perspectiva filosofiei fenomenologice, ceea ce a reclamat din partea noastră

adoptarea unui demers euristic. Această analiză vizează descoperirea «proiectului» scriitorului, conform Philippe Gasparini, sau a concepției sale de literatură, aceea care privește propria sa manieră de a face literatură, de a utiliza limbajul și de a inova la nivelul creației literare.

În raport cu studiile existente privind urma în scrierile ernaliene, cercetarea noastră pune în lumină manifestările, funcțiile și palierele la nivelul cărora aceasta se materializează în contextul instaurării creației ernaliene. De asemenea, am acordat o atenție deosebită formelor de manifestare ale conceptelor de urmă și amprentă (rest, marcă, semn, pată) în trei mari situații generice: *urmele sau «mărturiile scrise» lăsate de lectorat asupra creației și asupra lui Annie Ernaux, urma identitară și urma scrisă ernaliană.*

Propunându-ne analiza procesului de instaurare a scrierilor ernaliene la nivelul celor trei paliere principale enunțate mai sus, am abordat creația ernaliană dintr-o *perspectivă sincronică*, analizând textele, expunerile, articolele publicate în jurnale, ca de altfel și mărturiile nescrise: luările de poziție în mediul public, interviurile, întâlnirile, intervențiile televizate pe care le-am considerat *urme mediate* de diferite instanțe (televiziunile, internetul, editurile, radioul). La toate aceste urme materiale studiate și care constituie în fapt, corpul tezei noastre, se adaugă o introducere în analiza urmelor scrise originale, a manuscriselor din perspectiva analizei textuale și a urmelor materiale decelate în aceste surse. Prin această abordare sincronică a creației ernaliene, ne-am propus parcurgerea tuturor palierelelor acestei creații, în manifestările și expresiile sale cele mai profunde dar și diferite, subliniind caracterul prolific și pluriform al întreprinderii creatoare a lui Annie Ernaux.

De asemenea, abordarea noastră are în vedere încă de la început delimitarea conceptului de *urme* de cel de *amprentă* având ca punct de plecare observația lui Paul Ricœur expusă în *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, și care identifică și propune «trei întrebări majore ale cunvântului *urme*»: «trois emplois majeurs du mot ‘trace’[...] *trace écrite sur un support matériel, impression-affection ‘dans l’âme’, empreinte corporelle, cérébrale, corticale*»¹.

Caracterul original al tezei este conferit de însăși tematica și abordarea fenomenologică. Corespondența întreținută cu Annie Ernaux pe care am propus-o și dezvoltat-o cu consimțământul și gentilețea acesteia, în mai multe scrisori sub forma unui chestionar conceput în jurul tematicii noastre de cercetare, ne-a conferit un punct de vedere esențial. Aceste scrisori reprezintă de fapt, dintr-o perspectivă metaforică, urmele scrise și amprentele afective lăsate de Annie Ernaux care se adaugă la istoria cercetărilor noastre.

O altă trăsătură esențială a tezei noastre este conferită de *dimensiunea sa interdisciplinară* cerută de natura creației ernaliene însăși care acoperă mai multe domenii ale artei muzicale, dar și vizuale: șansonetele, jazz-ul și muzica clasică, artele plastice și fotografia (urmele materiale «madlenele personale sau colective») în relație cu scriitura.

La Annie Ernaux se prefigurează un nou proiect de creație literară, de *a face literatura*, de a se servi de limbaj, de forme și de stil pe care aceasta le explică în «textele sale de însoțire» sau în metadiscursul inserat în firul narațiunilor sale. Înmându-se cu acest arsenal tehnic demn de un

¹Paul Ricœur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil, 2000, p.16

critic și teoretician literar veritabil, Annie Ernaux creează de fapt o nouă poetică, o nouă *știință* de a face literatură, ceea ce o singularizează în câmpul literar contemporan și ultracontemporan francez și universal. La un nivel mult mai profund, care privește arta sa de a crea «poetica eu-lui» și de a spune adevărul refuzând ficțiunea, această artă întâlnește gândirea fenomenologică a urmei și a amprentei.

În acest context, teza noastră se construiește pe postulatul conform căruia proiectul de creație ernaliană se instaurează în logica căutării, prezervării și restituirii urmelor materiale și a amprentelor afective, punând accent pe «memoria materială» și «restul» unei vieți trecute. Acest construct se realizează la nivelul: urmei identitare (și avem în vedere în egală măsură și amprentele afective și cognitive), al urmei scrise (care definește în mod direct creația ernaliană în totalitate) și la nivel receptiv (care este cel al urmelor lăsate de către receptori asupra personalității și creației scriitoarei).

Această *ipoteză* se articulează în contextul unei lecturi în cheie fenomenologică pusă în lumină de gânditorii: Paul Ricœur, Jacques Derrida, Emmanuel Lévinas, Jean-Luc Marion, Greisch și Carlo Ginzburg, prin intermediul conceptelor cheie: memoria și rememorarea, timpul și narațiunea, urmele și amprentele, istoria, identitatea personală și identitatea narativă, celălalt.

Obiectivul principal al prezentei teze este reprezentat de explorarea și interogarea poeticii urmei în contextul «instaurării» creației ernaliene prin intermediul recuperării amintirilor, a memoriei individuale și colective grație urmelor, amprentelor; întregul proces se realizează prin restituirea prin scriitură, un ansamblu de urme scrise sau nescrise, având în vedere și luările de poziție din spațiul public precum și participările la diferite evenimente socioculturale ale urbei.

Prin punerea în spațiul public a acestei creații, se înfăptuiește fenomenul de «*reparare*»², de *conciliere* cu accente *terapeutice* (Alexandre Gefen³) și nu în ultimul rând, rezultă *armonizarea* cu sine-însăși și cu ceilalți, cu lumea de origine și cu cea adoptivă. Acesta este de fapt traseul major pe care îl urmează Annie Ernaux în căutarea identității de scriitoare (identitatea creatoare sau «narativă» după Ricœur) și pe care ne-o restituie prin întreaga sa activitate literară.

Obiectivele secundare ale tezei noastre delimitate în raport cu părțile principale ale cercetării noastre, anunță de fapt, conținutul tezei: interogarea din perspectivă fenomenologică a conceptelor esențiale în jurul cărora se construiește lucrarea noastră, urma și amprenta precum și analiza contextului literar și cultural în care se instaurează creația ernaliană; analiza urmei materiale și a amprentelor afective lăsate de recepția scrierilor autoarei; problematica urmei identitare ernaliene privind construirea identității personale a scriitoarei și a identității narrative (creatoare) din perspectiva urmelor materiale și a amprentelor afective care au marcat scriitoarea; tema urmei scrise lăsate de scriitoare având în vedere toate aspectele esențiale care privesc scriitura: forma și stilul, dimensiunea lingvistică și urma lingvistică, scrierea feminină vs. feminismul, conceptul de dar și scriitura ca o «ființă dăruită», etc. Ultimul aspect căruia i-am acordat atenție vizează urma scrisă originală descoperită de noi în Manuscrisele autoarei pe care le-am analizat din perspectiva

²Alexandre Gefen, *Réparer le monde, La littérature française face au XXIe siècle*, Paris, Éditions Corti, 2017.

³La fonction thérapeutique de l'écriture nous intéresse dans la présente recherche, de la perspective esthétique de la production littéraire, sans analyser ses valences psychologiques ou cliniques.

instaurării textului dar și din cea a urmelor materiale descoperite în cele două manuscrise propuse ca exemplu în prezenta teza: *La place et Une femme*.

Aceste obiective au fost atinse în cadrul cercetării noastre a cărei structură cuprinde patru capitole. *Primul capitol* conține două sub-capitole. În «*Istoria urmei și a amprentei-perspective actuale*», am arătat înrădăcinarea profundă a urmei în toți constituenții ființei și a vieții, având ca reper gândirea lui Jean Greisch care analizează relațiile întreținute de cele trei concepte: urma, amprenta și vestigiul cu trecutul și cu viața remarcând caracterul «ubicuu» și plurivoc al urmei. De asemenea, am subliniat posibilitatea de a interpreta urma ca «efect-semn» (Ricoeur) sau indice. Urma este de fapt, conform filosofului, «o veritabilă *crux* a fenomenologiei»⁴, constituind materia de studiu al celor mai importanți fenomeneologi ai secolului XX și XXI: Jacques Derrida, Paul Ricoeur, Emmanuel Levinas et Carlo Ginsburg.

În sub-capitolul intitulat «*Creația lui Annie Ernaux la răscruce de secole*», am demonstrat pe de o parte, ancorarea scriiturii de viață practică de Annie Ernaux în literatura postmodernă și contemporană, ultracontemporană, atât franceză cât și universală, analizând și evocând trăsăturile esențiale ale acestei creații în «*Scrierea de viață a lui Annie Ernaux-perspective postmoderne și contemporane*»; pe de altă parte, în sub-capitolul «*‘Scrierea de viață’ între fuziune și fisiune. Pentru un nou gen autobiografic*», am demonstrat caracterul profund novator al scrierii ernaliene, punând în evidență caracteristicile sale esențiale.

Am constatat emergența scrierii de viață și întoarcerea la subiect, două fenomene care se conturează la intersecția secolelor al XX lea și al XXI lea, punând în dialog gândirea ideologică cu cea filosofică, ceea ce a favorizat punerea în centrul creației literare, a ființei și a vieții.

Debutul scrierii ernaliene este legat de sfârșitul Noului Roman și de apariția esteticii postmoderne. Prin publicarea primului său roman *Les armoires vides* la Éditions Gallimard, în 1974, autoarea propune o scriere diferită atât prin stilul adoptat cât și prin formele la care recurge.

Am afirmat importanța analizei creației ernaliene din perspectiva valențelor sale estetice care privesc procesul de creație, po(i)etica sa, subliniind profunzimea scriiturii sale, prin interiorizarea celor mai importante caracteristici și ideologii postmoderniste. Scrierile sale se construiesc în jurul celor mai importante teme ale literaturii contemporane: *corpul trăit, corpul suferind sau corpul mort, timpul trăit, memoria individuală și colectivă, limba de origine, urmele și amprentele, alteritatea și transgresarea genurilor și a stilurilor literare sau a valorilor etice sau socioculturale innăscute, cotidianul, socialul, politicul, etica, limitările scrierii de viață (stilul, forma, limba, etc.)*.

În sub-capitolul «*‘Scrierea de viață’ între fuziune și fisiune. Pentru un nou gen autobiografic*», am arătat caracteristicile creației ernaliene care se delimitează de ficțiune, de autoficțiune (Serge Doubrovsky dans *Fils*, 1977), de autobiografia tradițională, de romanesc (de *Pactul autobiografic* al lui Philippe Lejeune, 1975). În acest mod, aspectul inovator al scrierii sale

⁴Jean Greisch, «Trace et oubli: entre la menace de l'effacement et l'insistance de l'ineffaçable» in *Diogène*, 2003/1 (n° 201), p. 82-106. DOI: 10.3917/dio.201.0082. URL: <https://www.cairn.info/revue-diogene-2003-1-page-82.htm>

este evidențiat prin așa zisul «brouillage» al frontierelor conform Al. Gefen, autoarea propunându-ne un nou gen literar, «auto-socio-biografia».

De asemenea, am constatat faptul că *transdisciplinaritatea* care caracterizează scrierile ernaliene este legată în mod direct de fenomenul de *hibridare*, evidențiat prin convocarea de către Annie Ernaux în scrierile sale a mai multor ideologii, prin dezintegrarea genurilor, a structurilor narative tradiționale ca și de limbaj, toate acestea puse în scenă din necesitatea de a găsi formele de expresie cele mai potrivite proiectului său de creație. În consecință, la Ernaux scrierea este însoțită de fotografie, de pictură și de muzică. În ceea ce privește ideologiile la care recurge scriitoarea, într-o manieră angajată și declarată, cea mai vizibilă în scrierile sale, este cea a sociocriticii lui Pierre Bourdieu, de unde autoarea împrumută conceptele privind clasele sociale de dominați și dominanți, precum și aculturarea. Prin internalizarea acestor concepte, Annie Ernaux ajunge să se integreze atât ca individ cât și ca scriitor în peisajul sociocultural și literar al epocii. Această ideologie îi oferă de asemenea și libertatea de expresie care constituie în fapt motorul creației sale.

În concluzie, pentru Annie Ernaux scrierea de viață reprezintă un loc de interogație a tuturor lucrurilor («les choses», conform autoarei), de fapt *Tot* ceea ce o traversează prin convocarea memoriei și a istoriei, prin căutarea urmelor și a amprentelor precum și a «edificiilor» amintirii prin intermediul timpului, interogând în același timp «la place qu'on peut avoir dans l'ordre des générations»⁵ («locul pe care îl putem ocupa în cadrul generațiilor»⁶) într-un spațiu geografic bine determinat. Funcția scriiturii este aceea de a «Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais»⁷ («Salva ceva din timpul în care noi nu o să mai fim»⁸).

În cel de-al doilea capitol intitulat, «*Urmele sau 'mărturiile scrise' lăsate de lectorat asupra creației și asupra Annie Ernaux*», am analizat dintr-o perspectivă aparte problematica receptării critice universitare și jurnalistice a scrierilor ernaliene, inclusiv luările sale de poziție publice, în cadrul întrevederilor, interviurilor, colocviilor, seminariilor, sau chiar în jurnale naționale și internaționale, în cadrul unei analize cu accente fenomenologice și hermeneutice a urmei (urma scrisă, urma «efect semn»⁹, a arhivei, a documentului). De asemenea, în analiza realizată am avut în vedere și elemente de estetică a receptării (Wolfgang Iser și Hans Robert Jauss) dar și Régis Debray fondatorul teoriei mediologiei și a cyberspace-ului.

În urma cercetării, am remarcat faptul că urmele lăsate de toate studiile critice universitare, jurnalistice sau de cele desfășurate în spațiul media, asupra personalității scriitoarei, au condus la crearea unei atitudini de angajare din partea autoarei. Această atitudine este evidentă de asemenea și în participarea sa activă la colocviile și în general la toate manifestările culturale care îi conferă ocazia de a-și expune mecanismele de creație, devenind astfel, criticul propriei sale opere. Critica însăși a fost de altfel nevoită să își adapteze instrumentele de cercetare conformându-se conținuturilor, temelor, formelor și stilurilor adoptate de scriitoare. Acest aspect constituie de fapt,

⁵*Ibid.*

⁶Trad.noastră

⁷Annie Ernaux, *Les années, Écrire la vie*, Paris, Éditions Quarto Gallimard, 2011, p.1085.

⁸Trad.noastră

⁹Paul Ricœur, *Temps et récit (tome III)*, Paris, Éditions du Seuil, 1985, p.219

obiectul nostru de studiu deorece toate textele, articolele, studiile precum și toate producțiile media și paginile de internet construite în jurul acestei creații, reprezintă de fapt, urmele scrise sau audio-video care atestă «trecerea» și persistența acestei creații universale.

Prin recurgerea la diferitele teorii de receptare estetică a producției artistice ernaliene, am abordat de asemenea problema mijloacelor de transmitere, realizând o trecere în revistă a tuturor «mediasferelor»¹⁰, care au rolul de a media creația conectând astfel instanțele receptoare (critica, lectorul obișnuit și autoarea) într-un lanț relațional mijlocit de partajare și dăruire.

În «*Impactul studiilor critice asupra lectoratului*» am realizat o recenzie a celor mai reprezentative abordări critice ale creației ernaliene, accentuând rolul important pe care acestea le exercită în vulgarizarea creației; acestea creează urme și amprente care impactează în același timp istoria receptării acestei creații și orientează câmpul de așteptare al cititorilor avizați sau comuni.

Capitolele trei și patru ale prezentei teze pun în dialog manifestările cele mai semnificative ale urmei și ale amprenteii în constituirea creației ernaliene în: *Urma identitară* și *Urma scrisă*. Plecând de la considerentul că urma identitară precedă și determină urma scrisă, am dezvoltat un studiu exhaustiv prin interogarea construcției identitare ernaliene din perspectiva urmelor materiale și a amprentelor afective.

Medierea identității personale se realizează prin intermediul narațiunii (identitatea narativă, Paul Ricœur) și nu în ultimul rând am arătat relația profundă care se creează între identitatea (personală și narativă) și urmă, subliniind relevanța marcărilor identitari în construcția identității personale și creatoare ernaliene ca și importanța memoriei materiale, a rememorării plecând de la senzații (revedea și (re)simți) în construcția firului narativ. Nu trebuie ignorată o caracteristică esențială a scrierii ernaliene: *memoria colectivă în construcția identității relaționale, identitățile personale și colective fiind legate de traumele și pierderile trăite*.

Palierile majore la nivelul cărora se realizează analiza urmei identitare se creionează în jurul următoarelor elemente: *ampretele sau «impresiile» afective și urmele materiale-constituente ale identității personale și creatoare (narrative) ernaliene; amprenta afectivă a lumii și locurilor de origine precum și întoarcerea reparatoare; amprenta locurilor – marcării spațiale afective; metaforele recurente, amprentele corporale și cerebrale și amprentele afective și urmele materiale lăsate de întâlnirile livrești și ideologice asupra identității ernaliene*.

În acest capitol am arătat *influența moștenirilor primite și dobândite asupra construcției identitare personale și creative ale lui Annie Ernaux*, cu precădere amprentele afective exercitate de prima lume asupra parcursului său existențial. Părinții și factorii constituenți ai acestei lumi de origine (Lillebonne și mai târziu «le café-épicerie» al părinților săi din Yvetot) conferă scriitoarei o primă identitate, prin naștere și educație. Este vorba de fapt, de *arhi-urma familială de origine* care o va însoți toată viața, la care se adaugă marcările culturale și sociale (educația și studiile, rolul religiei și al comunității în general). De asemenea, prin intermediul *metaforei recurente a întoarcerii* (mentale și fizice-*Retour à Yvetot* (2013)) la origini, autoarea îndeplinește o muncă de cercetare și recuperare a resturilor, a amprentelor afective și a urmelor materiale în vederea

¹⁰<http://www.fondation-langlois.org/html/f/page.php?NumPage=537>

recreării timpului trecut și restituirii acestuia lectorului (*Les armoires vides, Ce qu'ils disent ou rien, La place, La Honte, Les années*).

În acest context, am remarcat faptul că în procesul de constituire a identității ernaliene, există într-o primă instanță, identificarea scriitoarei cu valorile comunității în mijlocul căreia a trăit; apoi prin aculturare (educația, profesia și căsătoria mai târziu), aceasta accede în lumea dominantilor datorită transgresiunii pe care și-o asumă de altfel (*La femme gelée*).

Putem astfel afirma faptul că, *amprenta parentală* joacă rol de marcă existențială și identitară esențială și că relația naratoarei cu părinții săi se construiește între doi poli extremi: dragostea și ura, mândria și rușinea. *Golul* care se creează între aceștia ca urmare a aculturării (educația într-o școală privată catolică) reprezintă în fapt, istoria lor «d'amour en séparation» («de iubire în separare») dar și aceea de iubire necesară, căci grație lor și a istoriei lor comune, aceea a suferinței și a umilinței, scriitoarea se revendică pentru a răzbuna această moștenire și a o restitui prin scrierile sale.

De asemenea, în *Urma identitară feminină*, am subliniat importanța amprentelor afective pe care femeile din familia sa (mama sa, mătușile sale, bunica sa), aceste femei fac parte integrantă din ea, acestea reprezintă moștenirea sa feminină de origine așa cum o afirmă ea însăși. Rezultă astfel un lanț generațional feminin în care se înscrie și Annie Ernaux.

Cea mai importată *amprentă afectivă* este aceea a mamei sale care este descrisă de metafora «mère louve qui a été la mienne»¹¹ («mamei lup care a fost a mea»), făcându-se referire la mai mulți factori: condiția de femeie modernă, emancipată, (a se vedea lecturile și cărțile pe care ele și le împart (*Confidence, Jane Eyre, Le Petit Chose, Une vie*)) și la rolul de aculturare a mamei sale, de asemenea, la amprenta afectivă a religiei și a educației în școala privată.

Amprenta lingvistică, aceea a limbii de origine (le patois normand) constituie prima sa moștenire lingvistică care a marcat-o în așa fel încât aceasta nu reușește să localizeze temporar momentul în care a încetat să mai gândească în această limbă (*Les armoires vides, Ce qu'ils disent ou rien, La place, Une femme*). De fapt, «le patois» și limba literară coexistă în textele sale astfel încât limba devine un factor important al construcției identitare a scriitoarei.

Semnificația *locurilor de trecere* și modalitatea lor de circumscriere a identității personale pe de-o parte și a celei creative pe de alta, reprezintă o caracteristică esențială a scrierilor ernaliene, locurile de trecere reprezintă pentru Annie Ernaux, mărci afective foarte puternice: Lillebonne, Yvetot, cartierul Clos-des Parts, Anglia, Paris, Orașul nou, Cergy-Pontoise, «un *no man's land*».

Scrierile lui Annie Ernaux sunt traversate de câteva *metafore obsedante* care se bucură de o puternică încărcătură emoțională, fiind asociate cu cele mai importante evenimente și experiențe de viață ale scriitoarei dar și ale personajelor sale: *metafora oglinzii* (*dulapul cu oglindă, oglinzile în general*), *metafora golului*, *metafora locului*.

Șansonetele, muzica clasică și pictura întregesc scrierile sale, acestea având rolul de mărci afective și temporali, legitimatori de amintiri sau ai unei epoci trecute, madeleinele pe care autoarea

¹¹Annie Ernaux, *Écrire la vie*, Paris, Quarto Gallimard, 2011, p.74

le leagă de istoria sa de viață personală dar și indicatorii unei întregi epoci pe care aceasta o traversează în același timp.

Amprentele afective, corporale și cerebrale (pasiunile, dorințele și traumele) fac referire la urma evenimentială (*L'événement* (2000), *Mémoire de fille* (2016)), la corp și la traume (corpul și carnea, corpul avortat, corpul însărcinat și în travaliu, corpul bolnav, suferind, corpul îndrăgostit, pasional și sexual) la dorințele, pasiunile, la erotismul înscris în carne, la rușine și la dimensiunea sa traumatică.

Evenimentele și experiențele trăite sunt marcări temporali afectivi ai destinului său: 15 iunie 1952, vara anului 1958 a primei sale nopți de dragoste, momentul în care află despre moartea sorei sale, căsătoria sa, nașterea copiilor, avortul datat 15 ianuarie 1963, pasajul Cardinet, Paris, arondismentul XVII, iubirile sale, etc.

Amprentele afective și urmele materiale lăsate de *întâlnirile livrești și ideologice* pregătesc tranziția cercetării noastre spre «Urma scrisă». Am subliniat faptul că «Urma identitară» cu constituenții săi precede și anunță instaurarea creației ernaliene explicând-o. Am arătat importanța urmelor și a amprentelor afective pe care *întâlnirile livrești* (amprenta beauvoiriană, amprenta lui Sartre, Flaubert și Virginia Woolf, amprenta proustiană, amprenta lui Perec, amprenta lui Yourcenar) și *întâlnirile ideologice* (Noul Roman, Suprerealismul, teoriile literare, rezonanța spectrului gândirii bourdieusiene, amprenta gândirii marxiste) au reprezentat pentru creația sa. *Este un drum parcurs de la «revelația» oferită de lectură la «referința» la texte în construcția identității narative, prin intermediul scrierii.*

Urma scrisă, ultimul capitol al lucrării noastre, explică scopul final al creației ernaliene, care constă în «Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais»¹², și în descifrarea urmei scrise sau «a urmei arhivate»¹³, în sensul deridian de a «enregistrer, pour 'sauver' (*save*) un texte indemne, de façon dure et durable, pour mettre des marques à l'abri de l'effacement»¹⁴, gășind sensul esențial înscris aici. Această parte se conturează în jurul a trei sub-capitole: «*Urma și Scrierea*», «*Scrierea și instaurarea textului*» și «*Darul ernalian*».

Problematica transgresării (concept propus de Elise Hugueny-Léger în *Annie Ernaux, une poétique de la transgression*) tradusă de autoare ca «subversion»¹⁵ explică poietica ernaliană, aceea a căutării formei și stilului prin transgresarea canoanelor stricte ale literaturii tradiționale. Dublul fenomen al *fuziunii* și al *fisiunii* este explicat în articolul lui Annie Ernaux, *La honte, manière d'exister, enjeu d'écriture*, unde se subliniază necesitatea adoptării unei anumite forme și a unui anumit stil care frizează cu transpersonalul, impersonalitatea și cu «autobiographie vide de soi», rezultând o scriere obiectivă, factuală.

¹²Annie Ernaux, *Les années, Écrire la vie*, Paris, Quarto Gallimard, 2011, p.1085

¹³Jacques Derrida, *Mal d'Archive. Une impression freudienne*, Éditions Galilée, 1995, Paris, p.153

¹⁴*Ibid.*p.46

¹⁵«ne sonne pas de la même façon, qui signifie pour moi que je ne dois pas faire la même littérature que celle que j'ai reçue, sinon, j'aggraverais ma 'trahison'. Que j'ai l'obligation de ne pas suivre la voie littéraire qui était d'abord la mienne quand j'avais 22 ans – la littérature me paraissait alors un accomplissement purement personnel – dans la mesure où, venant d'un milieu non acculturé, j'ai eu la chance de faire des études, de recevoir un enseignement littéraire» (Annie Ernaux, *Les années, Écrire la vie*, Éditions Quarto Gallimard, 2011.)

Prin intermediul *urmei lingvistice*, le patois normand, pe care îl folosește cu precădere în primele sale trei cărți (*Les armoires vides*, *Ce qu'ils disent ou rien*, *La femme gelée*), scriitoarea recuperează și restituie urmele materiale și amprentele afective, senzațiile, cuvintele, lucrurile, limba, etc.

Scriitura ernaliană se instaurează pe urmele scrise ale literaturii universale, căci toate *referințele intertextuale*, «*rețeaua de referințe intertextuale*»¹⁶ (folosirea epigrafelor, metatextelor, discursului însoțitor, notelor și citatelor) reprezintă mărci socio-culturale și politici ai epocii la care face referire autoarea.

Urmele materiale ale *șantierului său de scriere* sunt reprezentate de urmele scrise de origine conținute în jurnalele intime (primul său jurnal este început în 1963 dar este distrus de mama sa printr-un gest de ștergere a urmelor, *Je ne suis pas sortie de ma nuit*-jurnalul bolii de Alzheimer al mamei sale, *Se perdre*-jurnalul pasiunilor sale), jurnalele extime (*Journal du dehors*, *La vie extérieure*, *Regarde les lumières, mon amour*), dar și jurnalul scrierii sale (*L'atelier noir*).

Urmând linia deschisă de Roland Barthes (*La chambre claire*, 1980), *utilizarea fotografiei* a dat naștere în cărțile lui Annie Ernaux, la o «scriere fotografică», fotografia având funcția de martor, dovadă sau de urmă materială, marcând evoluția «eului» în timpul suspendat și dilatat al fotografiei.

Scrierea cu muzica și cu pictura, reprezintă un loc comun în creația ernaliană. Scrierile sale conțin referințe la șansonete (de variété ou d'auteur), la muzica clasică sau jazz și la pictură astfel încât rezultă o scriere pluridisciplinară, complexă care relevă nu numai forma și stilul specific pentru a le integra dar și dimensiunea fenomenologică a scriiturii.

Pentru Annie Ernaux, scrierea și revelarea experiențelor trăite ca femeie, fac parte din angajamentul său «politic» de a face cunoscute aceste aspecte la un nivel colectiv și generalizat. În contextul dominației masculine asupra cuvântului scris, *scrierea feminină* a reprezentat pentru autoare dorința sa de afirmare în mijlocul unei caste literare dominată în acea epocă de genul masculin, intenție afirmată în cadrul unei ediții antologice a emisiunii de televiziune, *Apostrophes*: «Et maintenant je suis là, à écrire, reconnue même comme une femme qui écrit (ce n'était donc pas un jeu ?), n'agissant pas autrement sur le monde. 17 mars 1986»¹⁷.

Pe de altă parte, circumscrierea scrierilor ernaliene mișcărilor *feministe*, din secolele XX și XXI, reprezintă o tentativă eșuată încă de la început. Nu trebuie să se confunde tematica scrierilor sale care acoperă aspecte de viață și experiențe trăite de o femeie sau de femei în general, cu o scriere feministă sau *in extensio*, cu o scriitoare feministă.

*Dimensiunea «terapeutică»*¹⁸, «*remediatoare*» sau «*reparatoare*» decelabilă în textele ernaliene analizate în *Urma identitară*, face referire conform lui Alexandre Gefen la «*le moi blessé, la communauté manquante* [son monde d'origine], *l'altérité innommée, abandonnée, l'histoire*

¹⁶Tiphaine Samoyault, *L'intertextualité. Mémoire de la littérature*, Armand Colin, Paris, 2005, p.16

¹⁷Annie Ernaux, *Écrire la vie*, Paris, Quarto Gallimard, 2011, p.26

¹⁸Alexandre Gefen dans son livre *Réparer le monde. La littérature française face au XXIe siècle*, Éditions Corti, 2017, p.9

trouée, les corps souffrants, mourants [le corps amoureux, passionnel], *les drames et les êtres sans langage ni représentation*»¹⁹. Punerea în scriere a tuturor acestor instanțe, demonstrează *funcția reparatorie a scriiturii* la toate palierele sale: urmele identitare, amprentele afective, corporale și cognitive, lăsate asupra identității personale și creatoare care sunt remediate, reparate prin intermediul urmei scrise.

Rușinea (socială, sexuală sau rușinea de a «repune în spațiul public» scriitura sa) este înscrisă în limbaj, în trauma, în experiența și în performativitatea scriiturii. Annie Ernaux afirmă că punctul de plecare al scriiturii sale este reprezentat de «memoria rușinii», tensiunea care se creează în urma circumscrierii rușinii (a traumei) în scriitură, creând o legătură între fată și femeia adultă, scriitoarea.

Funcția esențială a scrierii va fi aceea de a *salva*, sursa motivației creației ernaliene, aceea de a scrie și salva propria sa existență. Prin intermediul acestui exercițiu al literaturii contemporane de a *repara*, scriitorii au în vedere în general, «finitudinea»²⁰.

În capitolul «*Darul ernalian*», am pus în dialog două instanțe dominante ale operei autoarei: *darul și scriitura ca «ființă dăruită»* (Marcel Mauss și Jean-Luc Marion), susținute de generozitatea creatoarei care își oferă arta, și avem în vedere aici inclusiv corespondențele private (toate urmele scrise), dar și schimburile, întreținerile, seminariile, colocviile sau aparițiile media.

Creația ernaliană a fost analizată și din perspectiva *metaforei darului*, având în vedere mai multe instanțe: *donatorul, scriitoarea care oferă cu generozitate creația sa publicului larg*, contrar mitului Pygmalion care își însușește creația revendicându-i viața și *lectorul, cel care primește donația (darul)*. Rezultă un fel de *schimb* între scriitoare și lectorii săi, mijlocit de anumite instanțe (edituri, media, internet, jurnale, etc.).

Consultarea manuscriselor ernaliene ne-a conferit oportunitatea de a studia pe de o parte, *instaurarea creației ernaliene prin analiza textului*, și pe de altă parte, am dezvoltat o *cercetare susținută a urmelor materiale și a amprentelor afective*. Chiar dacă analiza noastră conține unele referiri la critica genetică (textuală), în prezenta cercetare am acordat o atenție mai mare urmelor pe care le-am descoperit din perspectivă fenomenologică în scrierea ernaliană. Analiza noastră este fondată pe cercetarea celor optsprezece manuscrise care aparțin fondului Annie Ernaux: *Ce qu'ils disent ou rien, Fragments autour de Philippe Vilain, Je ne suis pas sortie de ma nuit, Journal du dehors, La femme gelée, La fête, La Honte, La Place, L'autre fille, L'écriture comme un couteau, Les années, Les armoires vides, La lettre d'Annie Ernaux à Beauvoir, L'événement, L'Usage de la photo, Mémoire de fille, Se perdre, Une Femme*. Fondul Annie Ernaux (NAF 28647) conține 22 de cutii, manuscrisele au fost donate de către scriitoare Bibliotecii Naționale a Franței în 2011 și 2017 și de către Marc Marie în 2011. Manuscrisul *L'écriture comme un couteau* este inclus în Fondul Frédéric-Yves Jeannet (NAF 28081).

În prezenta teză, am analizat *două manuscrise reprezentative: Une femme și La place*, narațiuni de filiație. Motivul pentru care au fost alese aceste două manuscrise, privește și maniera

¹⁹*Ibid.*, p.12

²⁰*Ibid.*p.237

în care acestea se oglindesc în privința construcției textului precum și a urmelor materiale și afective descoperite. Cele două direcții de cercetare (instaurarea textului și urmele materiale descoperite) ne revelează informații importante. Într-o primă instanță avem în vedere *referințele la cărți, citate, liste de lecturi, extrase din jurnale*, de fapt, întreg acest material este legat în mod direct de proiectul cărții în curs de scriere.

La un alt nivel, am observat *prezența corepondenței cu editorii și cu universitarii cu privire la scriere și la proiectele literare desfășurate în comun*, sau chiar informații care privesc viața socioculturală sau politică din perioada la care se face referire. Și la un ultim nivel, pe care l-am numit *nivelul intim al manuscriselor*, am descoperit informații cu privire la viața intimă a autoarei, fie că e vorba de familia sa (părinți, copii, soț) fie de relațiile sale amoroase, de stările de sănătate sau situația sa profesională.

Considerăm că acest nivel al scriiturii sale așa cum apare ca produs finit, este revelatoare în sensul că scoate în evidență multe aspecte ce țin nu numai de natura sa intimă dar și de viața sa profesională care ar putea contribui la înțelegerea creației sale văzută ca un organism complex în care arta și creatorul se confundă într-o «ființă unică». De altfel, toate aceste urme materiale pun în lumină munca de documentare a cărții în devenire, cercetările care o constituie. De unde și complexitatea creației artistice dar și constanțele și inconstanțele care caracterizează procesul de instaurare.

Prin intermediul acestei cercetări, ne-am propus să facem cunoscută cititorilor și cercetătorilor români personalitatea creatoare a lui Annie Ernaux precum și creația sa, prin identificarea unor noi chei de lectură. Am observat mediatizarea sa în mai multe țări din lume prin intermediul traducerilor scrierilor sale sau prin organizarea evenimentelor culturale și literare. În viitorul apropiat, avem în vedere realizarea unui proiect ambițios prin traducerea în limba română a scrierilor sale.

Datorită caracterului prolific al aceste creații ca de altfel și al mijloacelor sale de expresie și transmitere foarte diferite, am remarcat un număr impresionant de studii critice și de articole de cercetare existente în ultimii ani, și nu numai în mediul universitar dar și în cel media francez și internațional. Provocarea majoră a fost pe de o parte, recenzia unei părți importante a studiilor critice realizate și pe de altă parte, analiza tuturor formelor de expresie ernaliană în toate mediile. Nu în ultimul rând avem în vedere o *opera aperta*, care continuă să se creeze sub ochii noștri până în prezent (ultima sa carte²¹ a apărut în martie 2020), și de asemenea o scriitoare care în ciuda vârstei sale, își continuă angajamentele în viața publică a urbei (a se vedea în acest sens scrisoarea²² din 30 martie 2020 adresată lui Emmanuel Macron).

Grație temei de cercetare propusă și dezvoltată de noi, am avut în vedere analiza întregii creații ernliene, sub multitudinea formelor sale de manifestare.

²¹Annie Ernaux, *Hôtel Casanova et autres textes brefs*, paru le 5 mars 2020 aux Éditions Gallimard, Folio, Paris.

²²<https://lemouvement.info/2020/03/30/la-lettre-dannie-ernaux-au-president-macron-chef-de-guerre/>

În viitor, ne propunem dezvoltarea mai multor proiecte de cercetare care să aibă în vedere câteva teme de interes major pentru noi: corporeitatea în literatura franceză ultracontemporană și caracterul de interdisciplinaritate al creației ernaliene, precum și scrierea feminină.

Chiar dacă am consultat aproape toate manuscrisele ernaliene, în prezenta teză, am restrâns aria de cercetare la studiul a două manuscrise din perspectiva darului ernalian și a urmei scrise. În viitor, ne propunem să dezvoltăm un proiect amplu care să integreze studiul complet al manuscriselor lui Annie Ernaux.